

Le Tour

La lettre de Solidarité Laïque en Haïti



2ème Trimestre 2020
No 6

DOSSIER

Citoyenneté autour du Covid-19 dans la Caraïbe



Solidarité
Laïque
Haïti

DANS CE NUMÉRO

Le mot du directeur.....	1
Alerte au COVID-19 dans la Grand'Anse	2
Le COVID-19 en chiffres	3
COVID-19 et Citoyenneté : de la passion et des actions	3
8 mezi pou pa trape kowonaviris	4
Des nouvelles de la Guadeloupe	5
La Martinique à l'ère du coronavirus	5
Au CO RE CA, la coopération populaire en mode confinement	6
Lu sur la BIC du CLIO pour vous	7
L'Amicale Laïque de Couëron centre et le confinement lié au COVID-19	8
COVID-19: Quels impacts pour l'éducation dans le monde	9

Durant la période du COVID-19, cette newsletter paraît chaque mois.

BONJOUR,

Alors que certains pays de l'Europe amorcent le déconfinement, Haïti connaît une augmentation vertigineuse des cas de contamination liés au Covid-19. En une semaine, soit du 15 au 24 mai, le nombre de cas testés positifs passe de 234 à 817 personnes et de 20 à 25 décès. Une situation qui ébranle le tissu social haïtien et accroît le stress quotidien de la population. De plus, le système sanitaire est défaillant et dépourvu des capacités minimales pour accueillir un nombre important de personnes infectées. Ajoutées à tout cela, les structures de prise en charge des patients COVID ne sont pas clairement identifiées.

Par ailleurs, le gouvernement haïtien vient d'adopter en Conseil des ministres un décret prolongeant l'Urgence sanitaire pour deux mois, du 19 mai au 19 juillet 2020. Ce décret maintient les mesures de restriction à savoir : les écoles, les universités, les péristyles ou temples vaudous, les églises, les mosquées et tous les autres lieux de culte, les bars restaurants, les discothèques, les aéroports internationaux, les frontières terrestres et maritimes demeureront fermés. Avec l'absence des services sociaux de base (eau, électricité, assainissement et nourriture) et le fait que la majorité de la population haïtienne vit au jour le jour, les mesures de distanciation sociale recommandées seront respectées très difficilement.

Et qu'en est-il de l'éducation ? Nos écoliers et étudiants (tes) sont double fois victime de cette pandémie. Ils sont forcés de rester chez eux et le système éducatif ne leur permet pas de suivre des cours à distance. Le ministère de l'Éducation pour sa part, fait face à toute sorte de contraintes. Dans un premier temps, la plateforme de ressources éducatives et d'apprentissage numérique destinée à accompagner les agents éducateurs et les élèves (PR@TIC) ne peut pas être efficace sans électricité et une bonne connexion d'internet. Dans un second temps, la grève des enseignants des écoles publiques et privées complique davantage les choses à tel point qu'un groupe de professeurs grévistes a décidé de se confiner au local de la direction départementale de Nord-ouest du MENFP. Ils réclament d'un côté les arriérées de salaires et d'un autre côté la subvention promise par l'État aux écoles privées. En dépit de tout, le MENFP annonce la réouverture des classes pour le 03 août ou le 03 septembre prochain, une stratégie à suivre...

Les partenaires internationaux membres du CLIO qui craignaient une aggravation de cette crise ont monté un plan de réponse COVID-19 avec l'appui des agences des Nations unies et d'autres acteurs. Ils ont identifié des acteurs qui pourraient catalyser les fonds pour la réponse sanitaire COVID-19 en s'assurant que les ONGs sont représentées aux côtés de l'État central. Un autre facteur important à la crise est la déportation massive des Haïtiens des États unis et le retour volontaire de ceux et celles de la République Dominicaine. Suivant les données de l'OIM, [un total de 17.314 migrants haïtiens sont retournés en Haïti durant la période de crise soit du 16 mars au 28 avril.](#)

Durant cette période pandémique, Solidarité Laïque et ses partenaires se mobilisent pour pouvoir accompagner les populations les plus vulnérables et enclavées du Grand-Sud. Dans ce nouveau numéro spécial Covid-19, vous découvrirez les actions de nos partenaires dans la Caraïbe, en France et en Haïti.

Bonne lecture !

Junior Mercier,
Chef de mission





L'école nationale de Castache dans la Grand'Anse, réhabilitée par Solidarité Laïque, située à des kilomètres de toute habitation.

ALERTE AU COVID-19 DANS LA GRAND'ANSE

Considéré comme le grenier d'Haïti, le département de la Grand'Anse constitue l'une des zones les plus vulnérables d'Haïti. Les 12 communes qui le caractérisent sont enclavées les unes par rapport aux autres et ce département est situé sur la trajectoire des cyclones. Malheureusement, cette partie d'Haïti aussi exposée risque de faire face à une autre catastrophe : le COVID-19.

Des accès difficiles empêchant les communications

Depuis ce 10 Mai 2020, des cas de COVID-19 ont été recensés dans la Grand'Anse, qui jusque-là avait été épargnée par la pandémie. Selon le bilan officiel du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), les 17 cas recensés jusqu'à ce 28 Mai seraient à Chambellan, Jérémie et Pestel. Pour bien se prémunir contre cette maladie qui peut être mortelle, il est nécessaire de sensibiliser la population de la zone. Cependant, l'accès difficile à ces zones rend cette tâche ardue.

Dans les zones les plus reculées de la Grand'Anse, telles Mont-Ogé, Bourdon, Tapona où intervient Solidarité Laïque, les communications sont quasiment inexistantes. L'électricité n'arrive pas dans ces zones qui sont ainsi privées de télévision et parfois même de radio. Le signal internet dans ces zones est de piètre qualité. Informer les habitants de ces zones des gestes barrières au COVID est ainsi une mission aussi difficile que vitale.

Des conditions de vie compliquée

Selon le rapport de mission *Résilience aux désastres de la Grand'Anse* du Programme des Nations Unies pour le

Développement (PNUD) paru en 2014, 42% de ménages ne disposent pas de point de lavage de mains. Ainsi, un nombre important d'habitants ne pourront pas mettre en pratique l'un des principales gestes barrière, à savoir le lavage fréquent des mains. Par ailleurs, les comorbidités en hausse enregistrées sur l'ensemble du territoire haïtien suite aux locks de 2019 (des cas d'hypertension et d'AVC entre autres) compliquent encore la situation dans cette zone où les habitants doivent faire de longues distances pour trouver des soins santé.

Ce qui a été possible en Europe ne l'est pas Haïti. Le confinement n'est pas envisageable dans la Grand'Anse, ni nulle part ailleurs en Haïti. Les habitants, vivant au jour le jour, devront sortir et très souvent, couvrir de longues distances à pied pour aller dans les champs. Les habitations étant très éloignées, la distanciation physique demeure cependant de l'ordre du possible, tout en ayant des inconvénients. En effet, les voisins sont très souvent trop loin pour porter un secours rapide et efficace.

Deux mois après avoir recensé les premiers cas, le taux de létalité est aux environs des 10 % dans les zones d'Haïti où les habitants sont sensibilisés au COVID-19. Il faut malheureusement envisager un taux de létalité plus haut dans les zones rurales non sensibilisées, telles la Grand'Anse. Si rien n'est fait pour éviter le pire....

Commentez cette article sur la page Facebook de Solidarité Laïque Haïti.

Sindy Jn Baptiste
Chargée Com.



Luttons ensemble contre le COVID-19 dans la Grand'Anse!

Solidarité Laïque veut soutenir la population en la sensibilisant aux gestes barrières et en lui procurant le matériel de base pour se protéger durant la pandémie.

PARTICIPEZ AVEC NOUS!

Contactez-nous à l'adresse suivante: jmercier@solidarite-laique.org

DES NOUVELLES DU COVID-19 EN HAÏTI

La Cellule Scientifique de Gestion de la Crise du COVID-19 (CSGCC) et le Centre d'Information Permanent sur le COVID-19 (CIPC) publient journalièrement les chiffres de la COVID-19 sur le site du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP). Le bulletin # 96 du 31 mai 2020 rapporte que sur 3475 cas prélevés, 2124 cas sont confirmés de COVID-19 dont 2056 cas actifs, 24 personnes guéries et 44 morts. Cependant, vu le nombre de test effectués, les chiffres fournis par le gouvernement ne sont pas considérés comme fiables, car peu de test sont effectués. Ainsi, les cas réels seraient largement supérieurs aux cas confirmés et pour chaque cas testé, il faudrait compter entre 8 et 10 autres cas. Par ailleurs, Les experts prévoient jusqu'à 20 000 morts sur tout le pays. Des dons estimés à 1,3 millions de dollars ont été remis à l'état haïtien par le secteur privé dans le cadre de la lutte contre le COVID-19. Le guide de traitement est établi mais reste flexible considérant que la maladie est nouvelle. L'oxygène a été choisi comme traitement de base. Cependant, seulement deux mois après la découverte des premiers cas et avec seulement un nombre restreint de personnes hospitalisées, certaines hôpitaux manquent déjà d'oxygène.

COVID-19 ET CITOYENNETÉ : DE LA PASSION ET DES ACTIONS !

Le mot d'ordre est donné, le COVID-19 est bel et bien présent en Haïti et il tue ! Citoyens d'un pays au gouvernement réputé faible, les haïtiens ont décidé de prendre leur destin en main. Nous vous présentons dans cet article quelques idées d'actions préventives qui ont retenu notre attention.

Aller au supermarché

Pour entrer dans un supermarché à Carrefour, vous devez vous laver les mains au savon et à l'eau chlorée. Ensuite, vous attendez qu'il y ait moins de 15 clients pour pouvoir pénétrer cet espace de plus de 500 m². Si vous n'avez pas de cache-nez, vous vous faites gentiment mais fermement refouler. Votre masque bien installé sur votre visage, vous n'êtes pas encore sûr d'être le bienvenu. Loin de là ! Vous devez encore faire la queue pour qu'on vous prenne votre température. Distanciation physique oblige, vous devez vous tenir à plus de 2 mètres de la personne que vous suivez. Heureusement que même sous un soleil de plomb, la température du corps ne change pas ! Enfin, si vous passez cette dernière épreuve, pardon, étape, vous n'accédez toujours pas à l'eldorado. Il vous faut, aux portes du paradis, passer de l'alcool sur vos mains ! Et là, fier comme le guerrier que vous êtes et propre comme un sou neuf, vous pouvez acheter votre crème glacée à 110 gourdes (90 cents). Lire la totalité de l'article sur [Timoun Eklere](#).





8 mesures pour ne pas attraper le COVID-19. Ces mesures sont apportées par Zanmi Lasante.



Si tu es droitier, essaie d'utiliser beaucoup plus ta main gauche. Tu as moins de chance de te la passer au visage.

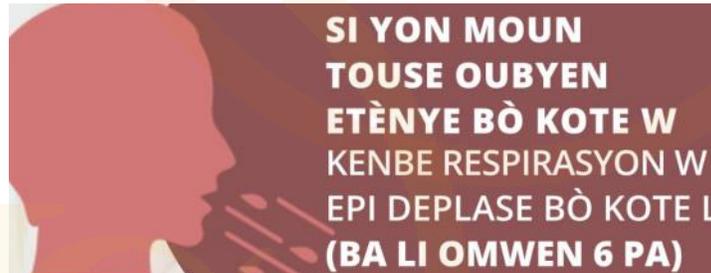


Evite les foules. Reste chez toi si tu n'as rien d'important à faire dans les rues.



Evite de boire trop d'alcool et de fumer. Ces pratiques affaiblissent ton système immunitaire.

Si quelqu'un tousse ou éternue à côté de toi, retiens ta respiration et éloigne-toi d'au moins 6 pas.

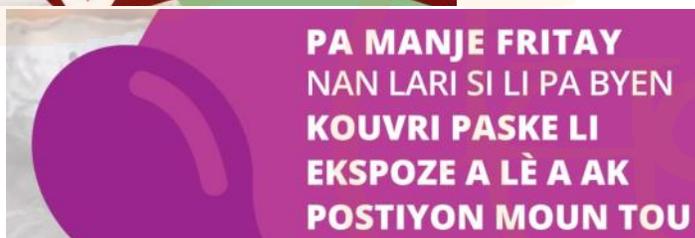


Pense à laver le corps de ta bouteille d'eau avant de l'utiliser, si cette dernière a été exposé à l'air.



Evite de trop manipuler de l'argent, car cet argent aurait pu être antérieurement en possession d'une personne infectée.

Ne mange pas les frites des rues si elles ne sont pas bien couvertes. Car, elles sont exposées aux postillons de tout le monde.



Lave-toi fréquemment les mains avec du savon et de l'eau durant au moins 20 secondes.



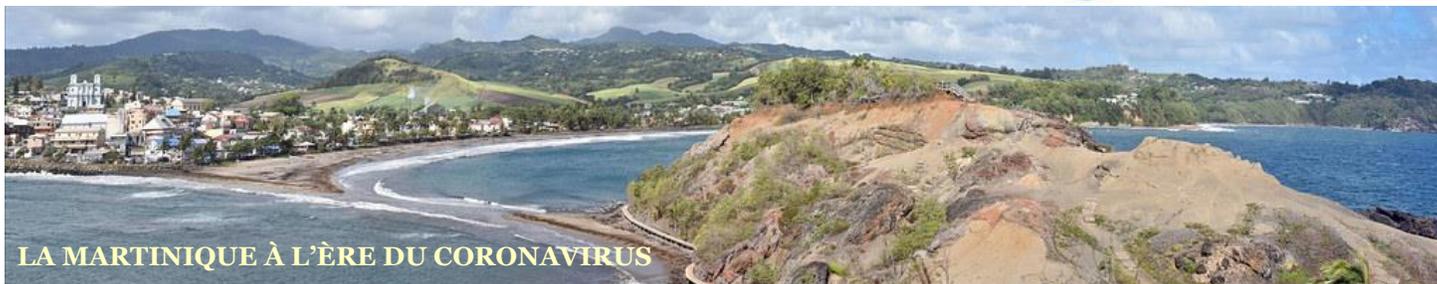


Depuis le début de la crise sanitaire, Karib Horizon a dû s'adapter au confinement et aux changements de certaines activités prévues pour l'année 2020. En effet, l'organisation de son Assemblée Générale ou encore la planification du Séminaire sur l'urbanisme durable et l'architecture vernaculaire prévues pour le mois de mai dans la cadre du Sommet Afrique-France ont été suspendues.

Karib Horizon ne mène pas d'actions de terrain directes en réponse à la pandémie du Covid 19. En revanche,

l'association a choisi d'accompagner ses membres en leur soumettant un questionnaire dans le but de comprendre l'impact de la crise sur leurs activités dans la région. Les premiers résultats de cette enquête révèlent des conséquences économiques lourdes, mais une volonté certaine de renforcer les dynamiques de coopération avec les voisins caribéens pour construire l'après Covid -19.

Enfin, Karib Horizon prépare pour le mois de juin une newsletter sur la gestion de la crise par ses membres et ses partenaires du réseau. Trois thématiques seront traitées en particulier : la santé avec les initiatives de coopération médicale, l'action internationale en temps de crise et la gestion humanitaire de la crise.



LA MARTINIQUE À L'ÈRE DU CORONAVIRUS

En déconfinement progressif sur fond d'appréhension depuis ce 11 Mai, voici les chiffres de l'épidémie totalisés sur un mois, jusqu'au 15 Mai 2020 : **200 cas avérés**, **14 décès**, signalés par le CHU de Martinique, sont à déplorer depuis le début de l'épidémie, pour 370.000 habitants et **98 personnes sont guéries**.

La Martinique est agitée par plusieurs grands débats dont :

- L'attente d'une systématisation des tests et de la livraison généralisée de masques pour les soignants, les porteurs du virus, mais aussi pour

le grand public.

- La question éducative, compte tenu de la fermeture des établissements scolaires et de l'université, empêchant la validation des acquis scolaires et la mise en place des examens.
- Sans compter la question du respect des règles de précaution sanitaire telles que désinfecter journalièrement les écoles pour protéger les élèves qui doivent bénéficier de conditions spécifiques (masques, séparation des tables, réduction de la promiscuité au réfectoire), sans oublier leurs enseignants. Si la reprise n'est pas

effectuée en mai, elle le sera en septembre, et donc après les grèves d'enseignants récentes pré-coronavirus, c'est un total de 5 mois perdus que la formation à distance ne va pas compenser.

- La survie économique des entreprises, liée à la problématique de la relance, qui sera partielle en mai, faible en juillet-août surtout pour le secteur touristique ou encore celui du bâtiment qui s'effondrent. La barre de la reprise est fixée plutôt en septembre 2020, car ce ne sont pas les mesures insuffisantes d'aide aux entreprises présentées récemment qui garantiront seules le barrage à la récession et aux difficultés qui attendent le territoire.

Les autorités représentés par le Préfet représentant de Paris, l'Agence Régionale de Santé (ARS) et tous leurs partenaires ont à charge d'appliquer les directives de l'Etat en tenant compte de la situation. C'est la préoccupation aussi des responsables martiniquais de la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM) qui, selon leurs prérogatives, prennent part à la résolution des problèmes sanitaires,



AU CO.RE.CA LA COOPERATION POPULAIRE EN MODE CONFINEMENT

En Guadeloupe, dès le 17 mars, toutes les activités ont été mises en sommeil en raison du confinement décidé par le Gouvernement français. Il devenait impossible de travailler comme à l'ordinaire et les activités prévus pour le 1^{er} semestre se trouvaient de facto reportées.

Au CO.RE.CA, organisation de coopération régionale, les conséquences ont été importantes. Notre projet associatif de renforcement des relations d'amitié et de solidarité entre les peuples et les sociétés civiles par la coopération populaire est quelque peu bloqué par les mesures de protections

économiques, sociaux, éducatifs, et culturels, en compagnie des maires et des 3 collectivités de communes. Comme partout, ces décideurs s'entourent de comités médicaux et scientifiques pour apporter un éclairage sur les stratégies. Le Conseil Consultatif (CESECEM), représentant la société civile comme troisième composante de la CTM en sus de son assemblée d'élus et du Conseil Exécutif, a mis en place une commission ad hoc pour apporter sa contribution à la réflexion sur les problèmes posés par la crise sanitaire, son impact sur la société et faire des recommandations en vue de la relance post-confinement. Il faut rappeler que les Antilles françaises connaissent déjà une situation sanitaire préoccupante sous-jacente à cause des conséquences de l'empoisonnement des terres au pesticide Chlordécone, tous ces aspects créant un climat anxigène lourd, ravivé par le sur-confinement propre à la situation insulaire.

Un article actualisé de :

Yves Marie SERALINE

Pdt commission culture et communication



prises par les autorités politiques.

Mais, nous restons convaincus que de cette expérience naîtra une forme de résilience territoriale caraïbe. C'est pourquoi nous lançons déjà l'idée d'un grand débat pour tirer tous les enseignements de cette expérience.

Les projets arrêtés à notre Assemblée Générale du 21 février ont tous été reportés en raison des circonstances. Ainsi :

- La rencontre autour de la Musique traditionnelle de Gwadeloup le Gwo-Ka en relation avec la sec-

tion Musique du Lycée Carnot (23 mars) est reportée.

- La Fête du crabe (du 9 au 12 avril) avec de nombreux invités sur le thème de « Notre héritage amérindien » n'a pu se tenir
- La journée des communautés (5 juillet) sur le thème de la Sécurité Alimentaire dans la Caraïbe n'aura pas lieu
- La Conférence de CFCS (Caribbean Food Crops Society) en Martinique du 6 au 10 juillet a été annulée

Quelles actions sont menées pendant la période de confinement ?

1. **Information sur la pandémie dans la Caraïbe** grâce à notre réseau de correspondant

(Intervention dans les médias et publication sur les réseaux sociaux).

2. **Liaisons entre les partenaires** pour améliorer les moyens de lutte contre le COVID 19. Ce fut le cas pour la Dominique (masques de protection) et Antigua (matériel pour les hôpitaux)
3. **Partenariat avec Entre-aide COVID 19 Guadeloupe** qui est un collectif de la Société civile qui mène des actions en direction des publics oubliés. C'est ainsi que le Collectif est venu en aide aux étudiants qui n'ont pu quitter les campus. Il a créé 2 épiceries solidaires.
4. **Collaboration avec Solidarité Laïque** dans le projet d'éducation pour la santé dans le Sud d'Haïti en proposant une aide technique.

Revenons sur Haïti!

Lu sur la BIC du pour vous:

« Le message est mal véhiculé. Le virus n'a pas de pied pour marcher ni de mains non plus, d'où cette nécessité pour que tout le monde soit engagé dans la lutte contre le COvid-19 (...). Parvenir à unir tous les haïtiens autour d'une cause commune, le combat contre le Covid-19, serait une grande victoire »

Dr Jean William Pape,
Président de la Commission Présidentielle en charge de la gestion du COVID-19.

Si la population applique seulement à 50% les consignes de prévention, cela peut contribuer à réduire le nombre de décès de 2/3.

Si vous n'avez rien remarqué à la page 3 ...

Luttons ensemble contre le COVID-19 dans la Grand'Anse!

Solidarité Laïque veut soutenir la population en la sensibilisant aux gestes barrières et en lui procurant le matériel de base pour se protéger durant la pandémie.

PARTICIPEZ AVEC NOUS!

Contactez-nous à l'adresse suivante: jmercier@solidarite-laique.org

L'AMICALE LAÏQUE DE COUËRON CENTRE ET LE CONFINEMENT LIÉ AU COVID-19

Un tour à l'international

L'Amicale Laïque de Couëron centre a mis ses activités en sommeil pendant cette période de confinement, mais continue à agir en s'impliquant dans ce qu'elle sait faire : L'Education populaire.

Nous avons pris le relais de la ville pour prendre en charge les enfants des personnels soignants pendant les vacances de printemps avec une grande vigilance quant à l'apprentissage des gestes barrières tout en s'amusant. En témoignent les propos de Marie 10 ans : " *C'est une bonne initiative de la part des animateurs de s'occuper des enfants de soignants. Nous, on s'amuse et nos parents peuvent travailler parce que c'est important en ce moment. Et ça nous sort de la routine*".

Certaines associations telles que le Secours Populaire français ont poursuivi leur distribution alimentaire auprès des plus démunis. Sur une idée des FRANCAS, nous avons donné 1600 livres que nous avons collectés pour une vente au profit de nos actions en Haïti. Confinement oblige, nous avons dû annuler toutes nos actions de solidarité sur le territoire : marché solidaire, vide grenier, spectacles de danse ... Ainsi, des poches de livres ont été constituées en fonction des âges. Certains lots de livres ont aussi été distribués par les éducateurs de l'Aide Sociale à l'Enfance et d'autres lots ont atterri dans des camps de Roms à la périphérie nantaise. Stockés dans une ancienne cellule de gendarmerie, nos livres se sont libérés pour rejoindre de nombreuses petites mains. Nous avons ainsi contribué à donner de la " nourriture intellectuelle" aux enfants et jeunes qui n'ont pas la chance de bénéficier de ressources à la maison.

Enfin, après une semaine de confinement, nous nous sommes rendu compte que nous commençons à souffrir du manque d'échanges entre nous, d'où l'idée de produire une newsletter appelée justement LE LIEN et vouée à disparaître après le confinement.

Ce LIEN est un outil sans prétention, volontairement léger. La parole est donnée à tous sur des petits riens, sur la vie quotidienne, sur les astuces pour fabriquer des masques, sur blouses ...ou des recettes de cuisine et le ton est volontairement humoristique pour lutter contre la morosité qui rôde dans nos espaces. Il est intergénérationnel, dépasse le cadre de notre territoire puisque nous parlons aussi de vous amis haïtiens en évoquant l'action de l'AAPEJ ou la culture à travers l'exploitation pédagogique des livres CABRI. Ce LIEN est le fruit des idées de chacun et finalement un bon miroir de l'engagement solidaire et intergénérationnel de notre association.

Sollicité par MKTR et en partenariat avec l'association Amitié Echiré Haïti, nous avons accepté que l'argent envoyé par nos associations françaises pour financer une formation d'animateurs/trices à Dame Marie (Grand'Anse, Haïti) soit converti en achat de kits alimentaires distribués aux personnes âgées de Roseaux ayant la charge de petits enfants, comprenant que cette urgence devait se concrétiser avant le début de votre confinement.

LA DISTRIBUTION DES KITS EN PHOTOS



Gaby Clouet

COVID-19 : QUELS IMPACTS POUR L'ÉDUCATION DANS LE MONDE ?

La crise sanitaire montre à quel point la dimension relationnelle est au cœur de la réussite éducative et de la lutte contre les inégalités à l'école. Alors que dans le monde une partie des écoles est en train de rouvrir leurs portes, Solidarité Laïque fait le point avec ses partenaires sur les impacts de la pandémie sur le Droit à l'éducation. Interview de Florian Lascroux, coordinateur Solidarité et Développement à l'Internationale de l'Éducation.

1,5 milliard d'élèves et 63 millions d'enseignants se sont retrouvés confinés. Pour vous qui êtes en lien avec les syndicats enseignants du monde entier, quelle a été réalité de la « continuité éducative » ?

Sur le papier, tous les pays ont prétendu mettre en œuvre cette continuité éducative via l'accompagnement numérique ou à distance. Dans la réalité, c'est parfois tout autre chose qui s'est produit. Par exemple, moins de 50% des personnes ont accès à l'électricité en Afrique subsaharienne, et seulement 10% dans certains pays comme le Tchad et le Burundi. Pour que l'enseignement à distance fonctionne, il aurait fallu que toute la chaîne fonctionne, à savoir que tous les enseignants aient eu accès au numérique (électricité, internet et équipement compris, ce qui est loin d'être le cas pour tous dans les pays du Sud et y soient formés, que la plateforme soit opérationnelle et que les familles aient elles aussi la possibilité de se connecter et les moyens d'exploiter les contenus). Mais ça n'a pas été le cas, y compris dans les

pays de l'OCDE, et durant cette période le contact a été rompu avec un certain nombre d'élèves, à commencer par ceux qui étaient déjà en difficulté. Dans certains pays, notamment en Afrique, nombre d'enfants sont ainsi retournés travailler ou ont été mobilisés pour les tâches domestiques. Les filles ont particulièrement été exposées au harcèlement et à aux violences genrées.

Quels enseignements peut-on tirer de cette expérience inédite ?

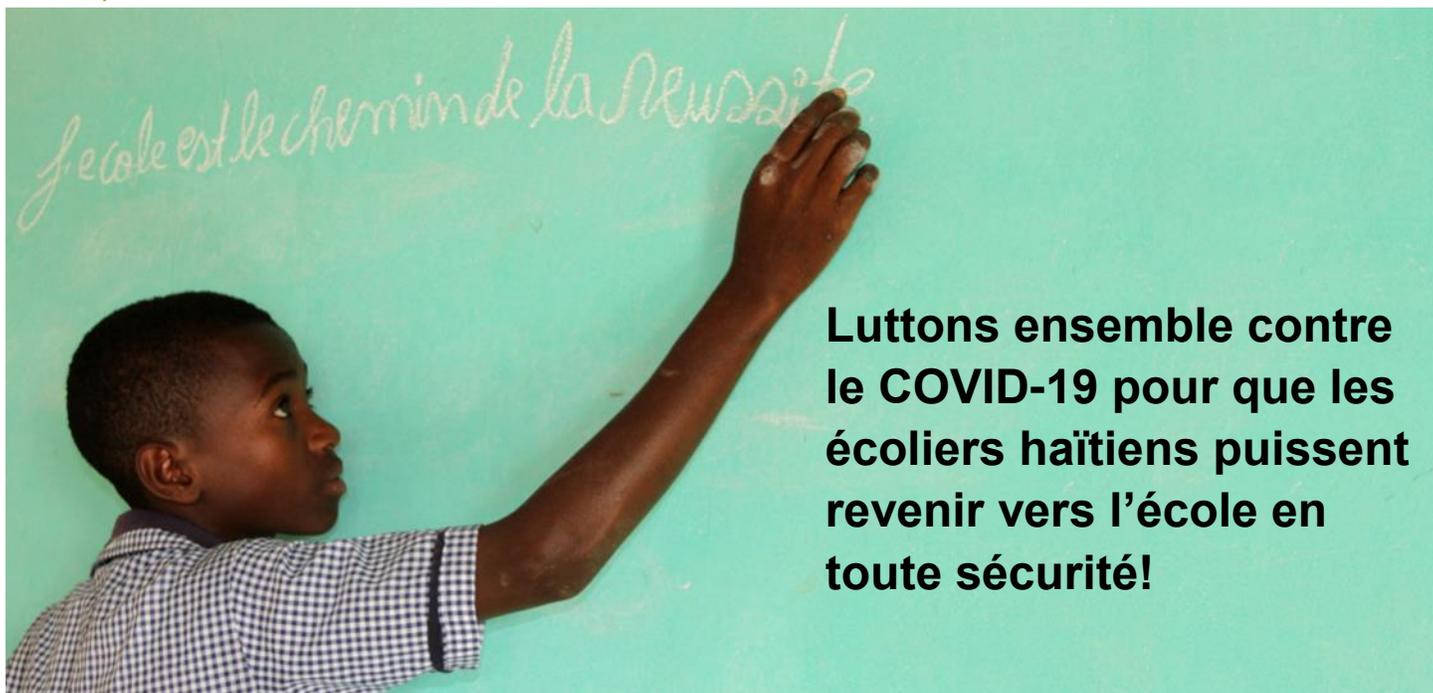
Il a fallu trouver des solutions puisqu'on fermait les écoles, mais cela est très insatisfaisant. Toutes les informations que nous avons pu recueillir auprès de nos affiliés vont dans le même sens : rien ne peut remplacer la relation pédagogique directe, en présentiel, entre un enseignant et ses élèves. Cette dimension relationnelle est au cœur de la réussite éducative et de la lutte contre les inégalités à l'école... Or, on a pu observer que ce sont les enfants les mieux entourés qui ont le moins souffert de cette situation car ils sont plus autonomes et plus à l'aise avec les codes de l'école. Cette crise confirme l'effort que chaque pays doit porter à la réduction des inégalités, même si cette question dépasse souvent le seul champ de l'école.

Propos recueillis par Laurence Bernabeu, pour Solidarité Laïque

[Lire la totalité de l'article sur Le Café Pédagogique](#)



Et là, on insiste vraiment!



Luttons ensemble contre le COVID-19 pour que les écoliers haïtiens puissent revenir vers l'école en toute sécurité!

SAUVEZ DES VIES RESTEZ CHEZ VOUS

Inscrivez-vous à notre newsletter en envoyant « NEWSLETTER » en objet à sjeanbaptiste@solidarite-laique.org



Visitez la page Facebook de Solidarité Laïque en Haïti. Votre avis compte!

Solidarité Laïque en Haïti

4, impasse François

Delmas 48, Musseau

Port-au-Prince,

Et

117, impasse Rochasse,

Jérémie,

Grand'Anse

(509) 2226-0817

infohaiti@solidarite-laique.org

Avec le soutien de:



AFD



Nos remerciements à:



COHAIV
Coalition Haïtienne des Volontaires



CLIO
CADRE DE LIAISON INTER-ORGANISATIONS • HAÏTI